

La vie quotidienne à Crux-le-Châtel dans les années 1770

D'après les carnets de Claude Fleury, second homme de confiance du Comte Louis Etienne Damas de Crux.

*Ce document est la reproduction intégrale des contributions de **Jacqueline Baynac** parues dans les tomes LXVII 1985 p.39-51 et LXVIII 1986 p.65-79 des **Mémoires de la Société Académique du Nivernais**.*

*Nous remercions la **Société Académique du Nivernais** - 11 bis, rue Gresset à Nevers 58000 - qui nous a autorisé à reproduire ces contributions.*

La vie quotidienne à Crux-le-Châtel dans les années 1770

D'après les carnets de Claude FLEURY, second homme de confiance du Comte Louis Etienne DAMAS de CRUX.

Première partie : janvier à mai 1768

Le document et son auteur.

40
 Les carrières de Claude ont commencé
 le 8 avril de 1768 à 15 h
 et ont continué jusqu'au 15 h
 et ont continué jusqu'au 15 h
 les travaux ont commencé à
 débiter les bois de charpentes
 le 7 avril dans le bûcher de
 Charpentier
 Du 8 au 10 j'ai fait faire un
 ont été à la colonnelle
 Du 17 on a ramené de son des
 bougonne venant de Crux
 Du 18 on a ramené 180 vers pour la
 forme de la colonnelle

Mémoires de toutes les journées
 qui ont été faites dans la forêt
 d'avril jusqu'au 16 avril
 plus quelques détails qui s'en font
 Son fils a travaillé de 10
 plus à terre 10
 à la tonde 81 jours
 à 21 h 50 jours
 à colon 17 jours
 à la tonde 12 jours
 à la requête 16 jours
 à la tonde 16 jours
 à la tonde 10 jours
 à la tonde 15 jours
 à la tonde 15 jours
 à la tonde 15 jours
 à la tonde 15 jours
 à la tonde 15 jours
 à la tonde 15 jours
 à la tonde 15 jours

Deux pages des carnets de Claude Fleury. Le décompte des journées de travail, en forêt ou consacrées à la reconstruction du château, représente l'essentiel de la tâche de Fleury

Lus, voici bien longtemps, lors d'une séance de la Société Nivernaise des Lettres Sciences et Arts (1) ces carnets auraient peut-être disparu sans la vigilance de Mr TIRION, secrétaire de Mairie à Crux-la-Ville, qui les recueillit, en assura une première transcription et voulut bien en autoriser la publication.

Ces carnets — 11 cm sur 8, plus d'une centaine de pages au total — servent à Claude FLEURY pour noter, en général au jour le jour, mais parfois avec retard, les travaux et démarches dont il devra rendre compte à ses maîtres lors de leurs brefs passages, mais aussi les petits faits et gestes qui le concernent ainsi que ceux des nombreux domestiques du château et des visiteurs qui s'y succèdent.

Fragments d'un modeste document qui tient plus, dans sa première partie surtout, de l'agenda de chantier que du journal intime, ils n'en constituent pas moins un témoignage attachant qui restitue bien le climat et le rythme de la vie rurale nivernaise à cette époque où « les nouvelles et les personnes se déplacent, comme aux temps bibliques, au pas du cheval » (2).

Claude FLEURY (1742-1801) est né à Crux-le-Chatel et y a passé la majeure partie de son existence, dans l'ombre des Damas, jusqu'en 1792, date qui marque l'émigration du comte Louis Etienne. Son père, Louis FLEURY, maître d'hôtel prématurément disparu, sa mère, Marie CAMUS (3) remariée à Antoine RAVAUULT, étaient au service des Damas, ce qui explique que le jeune FLEURY ait été élevé avec les enfants issus du mariage du comte Louis Alexandre de Damas et de Marie-Louise de Menou, cette dernière semblant avoir eu pour lui un attachement particulier.

Au service d'une puissante famille.

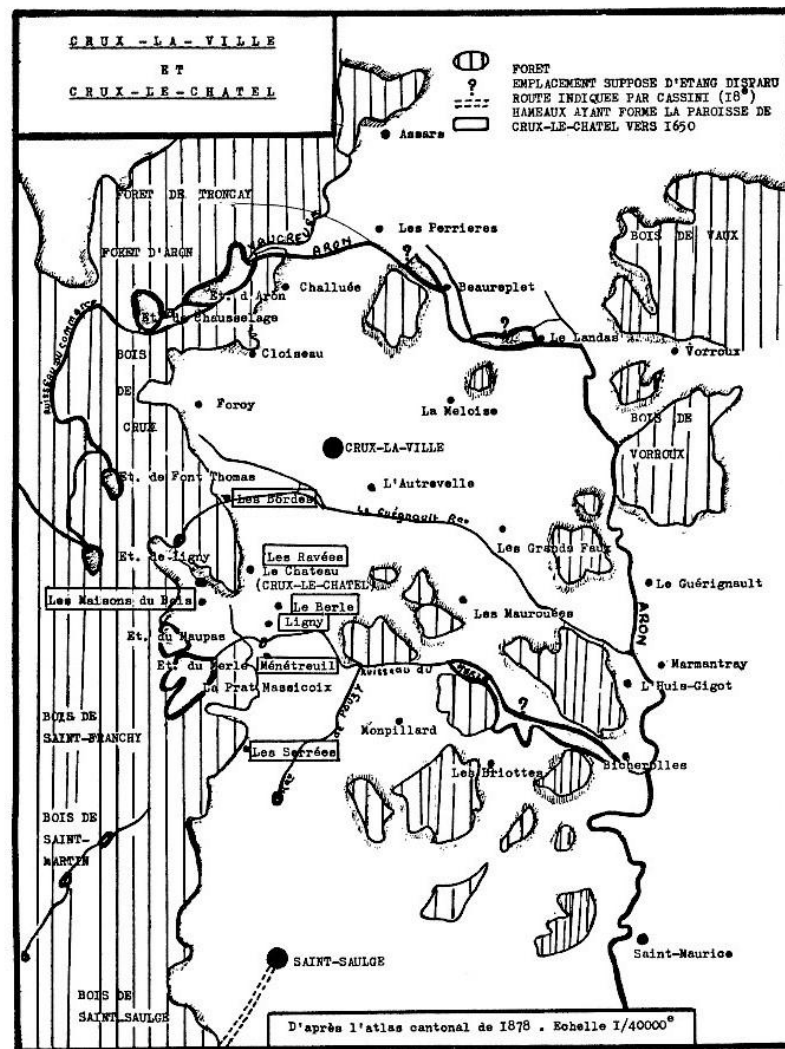
A la mort de son père, en 1763, et la succession définitivement réglée en 1766, Louis Etienne de Damas hérite seul de la terre de Crux. Si son frère cadet, l'abbé François de Damas réside tantôt à Nevers — il est alors vicaire général, grand chantre et chanoine de la cathédrale — tantôt à Crux, le comte ne séjourne que rarement au château car il est colonel du Régiment Limosin infanterie.

Acquis aux idées physiocratiques, il s'efforce de tirer le meilleur parti des terres, forêts et étangs qui constituent son domaine propre (4), domaine dont il entreprend aussitôt la transformation, en même temps que débute la reconstruction du château familial. C'est dire que le comte de Damas doit pouvoir compter sur un personnel sûr, pour gérer ses biens en son absence et surveiller les travaux entrepris. Ces circonstances expliquent sans doute que Claude FLEURY, jeune homme de vingt quatre ans, sans grande expérience encore, mais dont l'attachement à ses maîtres ne fait aucun doute, devienne l'adjoint de Louis Lanozellée, ex-boulangier fraîchement promu régisseur de la terre de Crux.

Tenue par un homme plus aguerré et plus instruit cette chronique villageoise y aurait peut-être perdu un peu de l'authenticité qui en fait le charme et l'intérêt.

J. BAYNAC.

Le style et l'orthographe de Claude Fleury ont été respectés. La majeure partie des notes provient de la consultation des registres paroissiaux de Crux-la-Ville et Crux-le-Chatel, ainsi que des minutes Gallé, notaire royal à Saint-Saulge de 1750 à 1787.
La compréhension des carnets a été grandement facilitée par la lecture de la thèse de Monsieur J. Jarriot *La Terre de Menou, les structures d'une société villageoise au XVIII^e et au début du XIX^e siècle.*



— 1768 —

Monsieur Lanozellée a à mettre vingt huit planches de bois de vingt trois pied de longueur et douze de six pied

Je dois à mon cordonnier trois livres dix sols
à Boulondait trois livres
à Maringe (5) quatre livres cinq sols

du 16 janvier j'ay donné au chartier cinq boisseau aveyne pour l'ordinaire de quatre cheveaux qui doivent lui faire sept jours et demy à trois piquotins par jour, mesures de St Saulge (6)

Mesure de Paris cinq boisseaux font huit jours et une ordinaire de l'année 1768

du 19 janvier en allant à la forest d'Aron j'ay appris par Jasmin que Monsieur Seguin facteur général des marchand avait fait banqueroute (7)

Livernois du vingt après cinq demy boisseaux aveyne qui doivent luy faire pour trois cheveaux cinq jours. Du même jour on a coupé dans le Maubuisson de chasteniers pour faire les bois des rateliers (8)

du vingt et un j'ay compté avec Geaujour dit Petit My il lui est due... trente huit journées pour avoir élagué dans la forest d'Aron du même jour j'ay compté avec Levecque il lui est due dix sept journées j'ay aussy compté du même jour avec La Toulippe il lui est due neuf journées aussy du même jour avec Tenin trois journées (9)

du vingt deux j'ay été à St Saulge à la foire pour que le cloutier apporte du cloud de planche de 3 doigt pour les écuries et à Raveault de ce trouvé

Samedi vingt trois à la Colancelle pour un décret touchand le bien de Mr Parent (10) et chez Mde Comail pour qu'elle achette un pain de fromage d'environ 60 livres du même jour j'ay appris par Mathieu que La Boureu qui était chez luy était très malade et en danger de mort et que son enfant avait été huit jours sans teter

le même jour Livernois et la Jeanne ce sont battu dans la grosse grange aussy du même jour nous avons Mr Geaudry et Martin d'Aron et moy dépansé chacun 13 s et 1/2 chez Dosié (11)

du 23 on a mené les bois de chatenier chez Bery pour faire des rateliers moyennant le prix de cinq liard (12)

du 24 ont a tué une chèvre pour envoyer à Paris dont c'est Rateau qui l'a tué (13)

du 25 on a envoyé la chèvre à Paris du même jour Maringe m'a apporté une paire de souliers de St Saulge

du 26 Livernois est revenu de conduire le chevreuil

du 27 ont a dit un service pour Mr Delaveyne (14) dont le curé de Crux, le curé de St Martin et le curé du Berle (15)

du 27 j'ay donné au chartier dix boisseaux aveyne qui doivent luy faire 16 jours du même jour j'en ay donné à Livernois 4 boisseaux aveyne

Du 28 Mr Dourdét a amené une recrue (16) du même jour Mr André (17) a tué le cochon de Mr Geaudry

du 29 il m'est survenue une fluction

du 30 on a tué une chèvre dont c'est Joseph qui l'a tué

du 31 j'ay reçue une lettre de Martel (17)

du lundy premier février monsieur l'abé est revenue de faire les compliments du mariage de Mr le Comte (18)

du 2 Mr de Praille, Mr de la Bussière, Mr de Ste Marie, Mr de St Fal ont diné à la maison Mr de Turiny est arrivé le soir (19)

du 25 janvier les charpentiers ont pris 11 planches de 7 pieds 20 de 9 pieds 11 de 6 pieds

Du 2 nous avons goûté Mr André et moy chez Mr Ursot (20) Il est due à Geaujour dit Petit de ces journées pour avoir élagué dans la foret d'Aron 55 journées compte arrêté le deux février Il est due à Levecque sept a La Toulippe dix sept a Tenin onze a Virot

du 3 les charpentiers ont pris 54 planches de six pieds plus 45 de sept pieds plus douze de neuf plus douze de douze

du 4 Mr l'abé est parti pour Paris du même jour j'ay été à Monpilliar (21) porter un paquet de lettre a la veuve Gairmain pour Nevers

du 5 j'ay compté le bois que les scieurs de long on scié pour Mr Godin (22) plus douze pièces de 12 pied plus quatre de 19 pied plus six de ving deux pied plus six planches de six pied plus deux de 19 pied plus 9 de dix pied plus 3 de douze plus 7 de 21 pied plus 13 de 12 pied plus quatre de 17 pied plus 5 de 9 pied plus 7 de 9 pied plus 92 solives employé sur les écuries de dix huit pied de longueur plus 4 de 16 pied

du 6 on a tué un chevreuil dont ces Jasmin qui l'a tué

du 7 j'ai été chez Mr Champveré (23) pour faire paye une lettre de change de 144 livres

du 8 Mr André a mené le chevreuil que Jasmin a tué à Nevers pour Paris

du 9 j'ay été à St Saulge acheter de la late chez Lepreur la quantité de trois milliers à 13 livres le millier du même jour j'ay payé à Caspar 14 (livres) du même jour j'ay prit une livre de tabac chez Mr Fauveau (24) pour Mr Lanoizellée du même jour Livernois est revenu de conduire Mr l'abé d'Auxaire qui y a pris la poste le lundy 8 à minuit pour Paris (25)

du 10 j'ay été à St Saulge pour faire venir la late et ay payé deux milliers et demy une late du même jour Mr André est revenue de Nevers de conduire le chevreuil du même jour Mr le Curé de Crux a donné à diné à l'intention du mariage de Mr le Comte

du 11 Mr le Curé du Berle a aussy donné à diné

du 12 on a peché l'étang Varlet du même jour Mr André a tué le cochon de la maison Aussy du même jour j'ay donné à Livernois cinq boisseaux aveyne

du 13 nous avons été Joseph et moy à l'étang de Cloiseau

du 14 j'ay diné chez Mr Geaudry et soupé chez Mr Godin

du 15 nous avons solennisé le mariage de Mr le Comte

du 16 jour de carnaval Mr André Mr Geaudry ont pris chacun une...

du 17 nous avons été à St Saulge Mr Geaudry Mr Geaudin Mr André le plaisir que nous avons eu c'est de voir venir les femmes chercher leurs mary Mr André et moy nous nous sommes fait raser chez Nicol (26)

du 18 j'ay donné cinq boisseaux aveyne au chartier du même jour à Livernois un boisseau et demy

du 19 j'ay été avec le chartier au Buisson Moroué nous avons amené 51 une toise et demy du même jour Mr l'avocat Erau et Flandin sont reparti (27)

du 20 j'ay été à St Saulge pour faire contrôler le testament de feu Mr Delaveyne et en ay rapporté une copie

du 21 nous avons déjeuné Mr André Mr Courseron (28) chez Mr Godin

du 22 nous avons peché l'étang de la Fontaine dont on a conduit la feuille à l'étang Varlet et scieau à l'étang du Meupas avec 64 carpes forsiere et 13 pour la provision (29)

du 23 on a finit d'empoisonner Bicherol dont Mr Lanozellée a été chercher l'empoisonnement à Gouffier

du 24 nous avons peché l'éluse du Merle et avons distribué les carpes forsiere c'est à dire 30 dans chaque étang 10 au lait et 20 aux œuf (30) du même jour Mr Beau a diné à la maison et a emporté le testament de feu Mr Delaveyne pour faire tenir à Mr l'avocat Hereau

du 25 les platriers sont venue de Nevers

du 26 j'ay été à St Saulge payer Mr Pagelet (31) de la maladie de Mr Delaveyne 54 (livres)

du 27 Laronce a amené du Buisson des Moroué cent onze grillion et 27 toise 1/2 de planches du même le chartier a pris un boisseau demy aveyne aussy du même jour nous avons tiré un card de vin de bourgogne (32)

du 28 ont a recue des nouvelles que monsieur le Comte doit venir mardy premier mars de Paris pour aller à son régiment

du 29 Mr Lanozellée a été chassé avec monsieur Hereault dans les bois de Verrou (33) du même jour Maringe a été chercher Mr le Comte à la Charité

du premier mars ont on attendait monsieur le Comte et il n'est pas venue

du 2 Monsieur le Comte est arrivé par la Charité La Jeunesse Le Man Fracois (34)

du 24 février monsieur Lanozellée a payée à La Toulpe 37 journée pour avoir élagué à la forets d'Aron et il a recommencé le 26 landemain de St Mathias il a payé à Tenin 30 à Levecque 27 il en est du à Virot

du 3 j'ay donné au chartier et au Man un boisseau demy aveyne du même jour à Livernois quatre

du 4 le chartier est allé à Nevers chercher des balots venant de Paris avec Joseph du même jour Passard est allé à Cosne chercher une jument normande (35)

du 5 le chartier de Nevers avec Joseph de ramené des balots de Paris est des chumenées (36)

du 6 le jardinier de Mr le marquis de Lantille est venue icy dont c'est Brisemiche qui l'est allé chercher (37)

du 7 Passard est revenue de Cosne chercher la jument normande

du 8 Monsieur le Comte est parti pour Paris et allé chouché à St Martin du même jour j'ay donné au chartier cinq boisseaux demy aveyne et à Livernois cinq boisseaux

du 9 André est venue de St Martin ou Mr le Comte était allé choché le 8 pour emporter quatre jade

du 10 le feu a pris dans le Buisson des Genet du même jour j'ay mis le sucre dans le vin blanc qui doit rester quinze jours du même jour Cabon a commencé à élager dans la forest d'Aron Levecque Longot

du 11 le feu a pris da pra marsiqua du même jour le Vigneron de Crux a brulé (38)

du 12 j'ay donné 21 boisseaux aveyne pour la volail

du 13 j'ay gagné une bouteille de vin au chartier (39)

du 14 Le Man François sont parti pour Landeau (40) du même jour Bellaïrd et Jolly ont commencé à élager dans la forest d'Aron Bellaïrd Jolly Bellaïrd

du 15 Lafrise a commencé la carrière (41) avec le Piat Janet le petit Louis Jean le piogné Cecontre poseur son camarade

du 14 le chartier a pris trois boisseaux aveyne Livernois en a pris cinq du même jour les fermiers on pris huit boisseaux aveyne pour semance

du 16 Mr Lanozellée Mr l'abé Fleury ont été diné chez Mr Geauglat au Troche (42) du même jour La Toulpe a été faire des pessieaux (43) aux geauglace

du 17 j'ay planté dans chenevière une pomme de terre dans le premier rayon d'Alsace une du paye dans le second deux du Morvent dans le troisième (44)

du 18 nous avons été Mr Lanozellée et moy a la Colancelle du même jour les fermiers ont pris vingt un boisseaux demy aveyne pour semence le chartier cinq du même jour le chartier et Joseph sont allé à Langeron quérir de la plume à Nevers des chumenées (45)

du 19 Mr Gale (46) procureur fiscal est venue à Crux pour faire la visite des chumenées

du 20 le chartier est revenue de Nevers

du 21 j'ay été à la foire à Chatillon

du 22 le charon a amené son frère

du 23 nous avons été Mr Lanozellée Mr Geaudry faire la visite des buchets (47) du même jour le mitaier de la Colancelle a amené cent boisseaux aveyne mesure de Corbigny mit dans le presoir (48) du même jour le chartier a pris un boisseau demy aveyne

du 24 Benoit et Birolet on été à l'étang Neuf pour étoper (49) et arranger le ruisseau

du 25 j'ay perdue deux bouteil de vin au quille

du 26 j'ay donné cinq boisseaux aveyne au chartier

du 27 j'ay reçu une lettre de Latour (50) venant de Paris

du 28 j'ay été à la foire de Révérien et ay apporté 300 livres que Mr Courseron m'a remis a compte sur le poisson qu'il a reçue (51)

du 29 j'ay étanché la grande bonde de Socelage (52)

du 30 nous avons curés le Buisson des Moroué (53)
de la forest Le Sasier a été payé de 12 journées
Mémoire des journées qui ont été faite dans la forest d'Aron
plus il en est due à Geaujour dit Petit My 62

plus La Toulpe 80 payé

plus à Tenin 85 payé et il a recommencé le 20 Mars

plus a Levecque 45 payé il est redue payé

plus il en est due à Virot 26

plus a Cabon onze

plus a Longot onze

plus a Levecque onze

plus a Bellaird huit

plus a Jolly huit

plus bellaird sept

plus Le Piogné (54)

les Simonin ont commencé le 29 mars

plus Simonin

Claude Simonin

du 31 j'ay été a Corbigny avec le chartier cinq card de vin de Bourgonne on a fait la luserne (55)

Livernois a pris cinq boisseau aveyne et les fermiers huit

du 31 mars Bussy a commencé dans la forest

du 1^{er} avril

du 2 j'ay été a Asard (56)

du 3 j'ay commencé ma penitance

du 4 Bosc est venue de Paris avec son fils et ay reçu une lettre de Latour

du 5 nous avons goûté sous le tilleul Mr Delaveyne Mde Geaudry ainsi (illisible)

du 6 nous avons déjeuné Geoffroy Maringe chez la Coline

du 7 nous avons été a St Thomas (57)

du même jour Mde Delaveyne a fait accord avec ses héritiers moyonant une pansion de cent écue (58)

du même jour Livernois a pris un boisseau demy aveyne le chartier cinq

Mémoire des journées qui ont été faite dans la forest d'Aron compte araité le 6 avril
plus Geaujour dit Petit My en a 62

son fils a été payé de 12 pour son domestique qui a élagé

la Toulpe 81

plus payé a Tenin 83 et a recommencé le 20 mars il luy est redue

plus payé a Virot 28 et redue

plus a Cabon payé 17 redues

plus Longot 13 payé redue

plus à Levecque 18 payé redue

plus à Bellaird 14 payé redue

plus à Jolly 10 payé redue

plus à Le Piogné 9 payé redue

plus Simonin commence le 29 mars

plus Claude Simonin due

Buffy le 31 mars due

plus à Levecque payé 65 redue

Lancery payé

La Toulpe a recommencé le 22 avril

du 9 Mr Hereault Mr Flandin on soupé à la maison

du 10 j'ay perdu une bouteille de vin

du 11 j'ay planté des trufe et des pois dans le dessertie (59)

du 12 nous avons été Mr Lanozellée Mr l'abé Fleury a St Sauge et avons apporté dix huit cent livres de chez Mr Champvere

du 13 Bosc est revenue de Menou (60) d'amener de la bière venant de Paris du même jour le chartier a pris cinq boisseaux aveyne Livernois un boisseau et demy

du 14 Joseph et le chartier sont allé a Nevers chercher des chumenées

du 15 Joseph et le chartier sont revenus de Nevers
du même nous avons diné chez Mr l'abé Fleury Mr Lanozellée Mr Mde Geaudry l'abé Jourdan (61)
Livernois trois boisseaux

du 16 Mr Courtois est venue a la maison (62)

du même jour Livernois a eu 3 boisseaux aveyne

du 17 nous avons fait la chasse aux loup

Livernois a eu un boisseau 1/2 aveyne

du 18 Pleuchot c'est marié avec la Bernette Ansery

du 19 le Piliux a brulé

du 20 Mr Courtois est parti

le mitayer de la Colancelle a amené 96 boisseaux aveyne qui ont été mit dans le pressoir

du 21 j'ay été au buisson de Marmantray

du 22 j'ay donné 6 boisseaux aveyne à Livernois et cinq au Chartier

du 23 Mr Maringe est venue à la maison

du 24 on a fait la chasse au loup ont en a tué un dont c'est Pierrot d'Aron qui la tué

le même jour Mr Félix a vendu un surtout à Mr Lanozellée (63)

du 25 Mr Lanozellée a été a St Sauge et ai écrit à La Tour

du 26 j'ay donné 6 boisseaux aveyne à Livernois

du 27 Mr Lambert père et fils sont venus à la maison

du 28 j'ay tiré un lièvre (65) et l'ay manqué et nous avons tiré la bière

du 29 Mr Lanozellée et M. Lambert ont été à St Saulge
Livernois un boisseau

du 30 Mde Ste Marie est accouché d'une fille le chartier a pris 5 boisseau
aveyne

du premier may nous avons été aux beaux feux Mr Lanoizellée Joseph (66)

du 2 nous avons été à St Saulge Mr Lanoizellée

Du 15 mars ont a commencée à tirer la pierre de taille à l'Autrevelle
conte arraité des journées qui y ont été faites jusqu'au 24 avril

Le petit Louis en y a fait 16

Janet 31 1/2

Jean 38

Aimable a commencé le 26 mars et en a 26 1/2

Les ouvriers de Claude ont commencé le 6 avril le Cotre

poseur a 15 1/2

son camarade 15 1/2

Les charpentiers ont commencé a encocher les bois des charpantes le 7 avril
dans le buisson de Marmantray (67)

du 3 Mr l'abé Fleury Mr Lanoizellée ont été à La Colancelle

du 4 on a remplie le vin de Bourgogne venant de Corbigny

du 5 Mr Ravary (68) est venu pour la ferme de La Colancelle

Mémoire de toutes les journées qui ont été faite dans la forest d'Aron
compte araité le 26 Avril

plus Geaujour dit Petit My en a fait 62

son fils 18 payé de 12

plus à Tenin 110 payé

a La Toulippe 81 payé

a Virot 50 payé

a Cabon 17 payé redue 16

a Longot 23 payé redue 11

a Levecque de Forcy 18 payé redue 11

a Bellaïrd 15 payé redue 12

a Jolly 10 payé redue 15

a Jean Bellaïrd 15 payé redue 12

Le Piogné 21 payé

a Simonin due

a Claude 7 payé

a Buffy 19 payé

a Levecque 73 payé redue 13

Lansergio payé

469 livres 16 sols

du 6 j'ay été à St Saulge et ay apporté 850 de chez Mr Champvéry

du 7 l'on a finit la forest d'Aron et les charpantiers ont finit dans le buisson
de Marmantray

du 8 les Mr Martin sont venues (69)

du 9 Joseph et le chartier sont allé a Nevers chercher des chumenées

du 10 Mr Lanoizellée Mr Gaudry ont été a la Colancelle du même jour les
charpantiers et le fendeur ont commancé a travailler a la Colancelle (70)

du 12 le chartier a pris sept boisseaux aveyne Livernois sept

du même jour Joseph et moy nous avons dépané chacun traize sols et demy
a Crux.

du 13 Mr l'abé Fleury Mr Bourgé (71) ont partit pour aller a Nevers

du 14 nous avons finit le comte du Buisson de Marmantray
du même Livernois a pris un boisseau 1/2 aveyne

du 15 Mr Bourgé a diné à la maison

du 16 j'ay été chercher des balots avec le chartier a Nevers

du 17 je suis revenue de Nevers

du 18 j'ay goûté chez Mr l'abé Fleury avec Bernard (72)

du 19 j'ay été au buisson de Marmantray
le même jour le chartier a pris quatre boisseaux demy aveyne

du 20 nous avons rainsé des bouteil pour tirer le vin que j'ay été chercher à
Corbigny

du 21 nous avons tiré le vin

du 22 est venue Mr Bourgé à la maison

du 22 on a recue des nouvelles de Mr le Comte et Mr l'abé

du 23 j'ay fait mon arrangement avec les blainds

du 24 j'ay été a Corbigny

du 25 j'ay tué les oies de la Rateaude dans les ouches obert

du 26 Livernois a pris trois boisseaux aveyne

du 27 j'ay été a la Colancelle

du 28 j'ay été au buisson de Marmantray at ay donné 9 livres au fendeur

du 29 Livernois est partit pour aller au devant de monsieur l'abé a Cosne

du 30 j'ay été a la foire St Révérien et ay payé au Cray de Corbiny 26 livres
pour une robe vendue a ma sœur

du même j'ay recue de Mr Guenot 56 livres 4 sols 6 deniers (73)

du 31 Commail a appris que sa sœur était morte

(fin)

Il y a 32 p'èces de charpantes venant du buisson de marmantray
19 d'une autre

32

19

total 51 pièces

20 grillions (74)

29 planches de 6 pieds

12 cheverons de 9 pieds (74)

13 mambrures de 6 pieds (74)

4 planches portans trois pontées sept pieds

7 autres planches portans aussy 8 9 pieds

5 planches 9 pieds

26 cheverons de 12 pieds

17 plances de 6 pieds

2 planches de 12 p

3 planches de 9 p

90 grillions

Celcy nest ecrite qui suit

- 110 planche de voilise a 6 pied (74)
- 20 mambures de 7 pied
- 7 planche propres pour les etand 6 pied
- 4 cheveron de 9 pied
- 7 planche de 6 pieds
- 9 planche de 6 pied
- 16 voillises de 9 pied
- 6 planches de bateaux de 22 pied 1/2

au chateau de frêne li y a une foudre qui tient 365 toneau a saice cent bouteille
le toneau (75)

(1) Renseignement communiqué par Madame Chabrolin, directrice des Archives départementales de la Nièvre, que je remercie d'avoir bien voulu relire et corriger un texte parfois malaisé à déchiffrer.

(2) M. Perronet, La France au temps de Louis XVI, Julliard Editeur.

(3) Par sa mère, Claude Fleury descend de Jacques Camus et François Delaveyne, décédés l'un et l'autre assez peu de temps après leur mariage. Par la branche paternelle, il se trouve également rattaché à un milieu relativement aisé de détenteurs de petits offices, de marchands et artisans solidement implantés dans la région de Crux et vivant depuis longtemps auprès des Damas.

(4) Les physiocrates prônent, à partir du milieu du XVIII^e siècle, la théorie suivant laquelle l'agriculture est la seule activité vraiment productrice de richesses. Il s'agit bien évidemment d'une agriculture modernisée - ce dont témoignent les carnets de Fleury - plus rationnelle, susceptible de procurer le maximum de profit à un grand propriétaire foncier. Difficile à cerner avec exactitude en 1768, le domaine des comtes de Damas à Crux est connu, au terme de son évolution, par l'inventaire dressé en 1792, en vue du séquestre. Il comprend alors 2116 boisse-lées de terre, 282 arpents de pré, 1781 arpents de bois, 17 arpents de vigne et pas moins de 17 étangs dont la superficie atteint 235 arpents. - l'arpent vaut 51,07 ares. Une succession ininterrompue d'acquisitions et d'échanges pendant plus de vingt ans, a notamment porté le nombre des domaines de 3 à 10. A.D. Nièvre IE 184.

(5) Respectivement jardinier et garde-forestier du château. Il est impossible de dénombrer les domestiques, notamment les femmes dont la tâche échappe au contrôle de Fleury. L'inventaire dressé à la mort du comte Louis Alexandre de Damas en 1763, indique qu'il est de - 4392 livres 4 sols pour gages dus et échus durant le courant du mois de décembre 1763, de tous les gens d'affaires, domestiques, gardiens et autres personnes attachées au service desdits seigneurs de Damas - A.D. Nièvre IE 184.

(6) Le boisseau de Saint-Saulge valait 72 livres, celui de Corbigny, en usage à La Collancelle, 45 livres. L'importance de l'avoine - l'aveyne - et la stricte délivrance des rations s'expliquent par la présence de 7 chevaux sans compter ceux des hôtes de passage et la nourriture de la volaille.

(7) Jasmin est le surnom de Léonard Bernet, garde-forestier. Il existait à Coulange-sur-Yonne une famille de marchands de bois du nom de Seguin.

(8) Le châtaignier est considéré comme un excellent bois car les vers ne l'attaquent pas ; de là son utilisation pour la charpente et ici la confection des rateliers des écuries.

(9) Les noms cités à l'occasion des différentes récapitulations des journées de travail effectuées en forêt d'Aron sont pour la grande majorité ceux de manoeuvres résidant à Crux-la-Ville et Crux-le-Chatel qui trouvent là un complément indispensable de ressources. Sur l'exploitation des bois voir J. Jarriot, « De la forêt au ruisseau, exploitation et commerce du bois dans la région de Sauzay vers la fin du XVIII^e siècle », Bulletin de la Société Scientifique et Artistique de Clamecy - 1979.

(10) Ravault est le demi-frère de Claude Fleury. En 1767, les Damas avaient acquis un bien à La Collancelle, du Sieur Parent de la Saussaye.

(11) Jean Nicolas Gaudry, ancien maître d'hôtel du château, qualifié de bourgeois ensuite, Martin, mounier du moulin d'Aron, Dosier, cabaretier. La fréquentation du cabaret semble présenter, pour Fleury et ses compagnons, un caractère tout-à-fait exceptionnel.

(12) Le liard est une petite monnaie de cuivre valant trois deniers.

(13) Cet envoi de gibier, pour garnir la table des maîtres, à Paris, a déjà été signalé par Michèle Raffeau, dans une communication concernant la famille de Jaucourt, faite en 1984 à la Société Académique du Nivernais.

(14) Etienne Delaveyne, marchand à Crux, inhumé le 1^{er} décembre 1767 dans l'église, avait été longtemps fermier de la terre de Crux - grand oncle de Fleury -.

(15) Saint-Martin de la Bretonnière et Sainte-Marie de Flagelles. Le Berle est l'ancien nom de Crux-le-Chatel, dont les registres d'état-civil ne deviennent distincts de ceux de Crux-la-Ville, que vers 1750.

(16) Nicolas Dourdet, cavalier de la maréchaussée de Saint-Saulge, amène peut-être une recrue pour le régiment du Comte où servirent plusieurs officiers et soldats, originaires de Crux et des environs.

(17) Monsieur André est le maître d'hôtel du château. Martel, un domestique qui transmet des ordres de Paris.

(18) Le comte Louis Etienne Damas de Crux, alors âgé de 32 ans, était sur le point d'épouser, à Paris, en premières noces, Louise Augustine Thérèse de Broglie, fille de Victor François, Maréchal de France.

(19) Du Verne de Praille, de la Bussière, Rapine de Sainte-Marie, de Saint-Phalle, Thuringy, tous officiers et pour la plupart habitant Saint-Saulge ou les environs.

(20) Claude Ursot, ancien fermier de la terre de Crux, parrain de Claude Fleury.

(31) Hameau de Crux.

(22) Augustin Godin, maître-menuisier du comte de Damas, originaire des environs de Saint-Malo.

(23) Louis François de Champveré, receveur des gabelles à Saint-Saulge, semble faire office de banquier, puisque c'est chez lui qu'on tire les lettres de change et qu'on se procure de l'argent liquide.

(24) Pierre Fauveau, entreposeur des tabacs à Saint-Saulge. La culture et la vente du tabac sont monopoles d'Etat.

(25) Pour leurs allées et venues entre Paris et Crux les Damas utilisent fréquemment la poste, mais leurs domestiques vont les conduire ou les attendre aux étapes les plus proches de Crux : La Charité ou Cosne. Parfois même, comme c'est le cas ici, on rejoint assez loin de Crux la voiture pour Paris, afin de gagner du temps et écourter un voyage qui demeure long et pénible.

(26) Cette série d'invitations coïncide avec le mariage du comte, mais aussi avec Carnaval et le mercredi des Cendres, alors chômé. Fleury évoque avec malice les réjouissances qui s'attachent à cette époque de l'année, avant que ne débute la longue période de restrictions du Carême. Le passage chez Nicol, le perruquier, paraît inhabituel.

(27) Jean Dominique Hereault, avocat en Parlement, domicilié à Corbigny, accompagnait Jean Guillaume Flandin, venu régler la succession d'Etienne Delaveyne, auquel sa femme était apparentée.

(28) Le dimanche des Brandons est à nouveau l'occasion d'un déjeuner auquel est convié Jean Courseron, marchand demeurant à Saint-Révérien, entrepreneur de flottage des bois de moule des ports et ruisseaux de Chausselage et d'Aron.

(29) La pêche des étangs coïncide avec le carême, période d'écoulement facile du poisson. Les Damas n'ont cessé de construire et d'acheter des étangs jusqu'à la Révolution. Ces étangs étaient utilisés pour le flottage, possible grâce au canal de la Vaucreuse, qui reliait l'Aron au Beuvron, ou pour l'élevage du poisson. Hormis l'étang Gouffier, situé à La Collancelle, tous les autres sont sur le territoire de Crux.

(30) La pêche procure, outre le poisson à vendre, des alevins, appelés feuille lorsqu'ils n'ont qu'un ou deux ans, destinés au repeuplement des étangs - vidés en général tous les trois ans... Les carpes forsières, adultes mâles dits « au lait », femelles dites « aux œufs », fournissent le frai, tandis que pour la provision on garde du poisson dans des viviers alimentant la consommation domestique.

(31) Antoine Pagelet, chirurgien à Saint-Saulge.

(32) Le vin amené de Bourgogne par Corbigny est sans doute de meilleure qualité que le vin courant produit sur place. L'inventaire du château de 1763 indique dans la cave : 20 feuilletes de vin rouge de la récolte 1762, 30 de 1763, 60 bouteilles de vin de Bourgogne et 6 bouteilles de Muscat.

(33) Bois de Vorroux, commune de Crux-la-Ville.

(34) Il est probable que des soldats accompagnent le comte de Damas sur le point de rejoindre son régiment pour l'obtention duquel sa famille avait beaucoup intrigué et dépensé 40 000 livres.

(35) Gilles Passard, garde forestier. Le voyage à Cosne, pour se procurer une jument normande, témoigne du souci d'avoir des animaux de qualité.

(36) Les cheminées sont destinées au nouveau château, dans lequel on multiplie le nombre de pièces chauffées, ce qui est nouveau.

(37) Une branche de la famille Damas tenait la seigneurie de Lantilly en Bourgogne.

(38) Le Buisson des Genets, la Prat Massicoix, lieu-dits de Crux. Le château possédait une vigne, près du bourg, avec une maison où logeait le vigneron. On peut s'interroger sur l'origine de cette série d'incendies qui touche les biens des Damas, à la fin de l'hiver...

(39) Cette bouteille est l'enjeu d'une partie de quilles - distraction la plus courante avec la chasse et les invitations à déjeuner ou dîner.

(40) Landau était une enclave française en terre allemande depuis les traités de Westphalie (1648). Le régiment du comte de Damas y était peut-être en garnison.

(41) La référence, à diverses reprises, au travail des carriers, notamment à l'Autrevelle, près du bourg de Crux, rappelle la construction des deux pavillons et des communs encadrant le château du Berle. L'un était destiné au comte, l'autre à l'abbé de Damas. Une nouvelle chapelle, pour remplacer celle de Crux-le-Chatel, à demi ruinée, était également en cours d'édification.

(42) L'abbé Louis Alexandre Fleury, cousin de Claude, était le filleul du comte Louis Alexandre de Damas et curé de Crux-le-Chatel depuis 1754. Jean Baptiste Goguelat, fermier des Troches, paroisse de Laché.

(43) Déformation de pesseaux ou échalas.

(44) Voir R. Baron « Les débuts de la culture de la pomme de terre en Nivernais », **Mémoires de la Société Académique du Nivernais**, 1979. Comme beaucoup de militaires, le comte de Damas a pu découvrir l'usage de la pomme de terre pendant la Guerre de Sept Ans (1756-1763). Il semble qu'on soit ici en présence d'une expérimentation mettant en concurrence une variété locale avec celles d'Alsace et du Morvan, régions où la pomme de terre fut cultivée en premier.

(45) A Langeron résidait Louis Théodore Andraut de Langeron, beau-frère du comte de Damas.

(46) Joseph Galle, procureur fiscal à Saint-Saulge, ville dont le duc de Nevers était seigneur. Le procureur fiscal est le principal personnage de la justice seigneuriale.

(47) La fin de l'hiver arrive et avec elle la période du comptage des piles de bois destiné au flottage ou façonné par charpentiers et fendeurs.

(48) Seigneurs de Demain et La Collancelle, les Damas y possédaient 2 domaines, moulin banal, pré de réserve, bois, étangs et cours d'eau pour le flottage. Dans le bail à ferme conclu pour 6 ans, en 1767, avec Paul Moireau marchand à La Collancelle, le seigneur fait préciser « non compris l'étang Gouffier, ainsi que les eaux dudit étang qui servent à flotter le bois de moule... se réserve encore ledit seigneur, la coupe de ses bois ». Le fermier fait exploiter par des métayers.

(49) L'étang neuf est également à La Collancelle. Etauper signifie araser les buttes de terre élevées par les taupes.

(50) François Bouilliot dit Latour, valet de chambre puis homme d'affaires de l'abbé de Damas.

(51) Ecoulé sur place - M. Courseron est marchand à Saint-Révérien - le poisson des étangs nivernais alimentait aussi un commerce à destination des grandes villes. Il était alors transporté par ses bateaux appelés bascules, dont le fond était un vivier, présents sur la Loire et l'Aron. Voir L. Gueneau, **L'organisation du travail à Nevers aux XVII^e et XVIII^e siècles**, Paris, 1919.

(52) La bonde est la pièce de bois située au plus bas de l'étang et que l'on manœuvre pour faire écouler l'eau de Chausselage.

(53) Curer signifie vider une coupe de bois.

(54) Le terme de pionnier désigne des travailleurs spécialisés soit dans le défrichement soit dans la construction et l'entretien d'étangs. Les Auvergnats étaient assez nombreux à exercer cette activité en Nivernais où certains ont fait souche.

(55) La culture de la luzerne, encore exceptionnelle à cette époque en France, devait à l'image de ce qui se passait en Angleterre, permettre la rotation des cultures en rompant l'obligation de la jachère, liée à la pratique de l'assolement triennal. Il n'est pas étonnant de la trouver dans la réserve seigneuriale des Damas, épris de modernisme et pour lesquels l'élevage est une spéculation essentielle.

(56) Paroisse d'Assard, aujourd'hui hameau de Vitry-Laché.

(57) Le 1^{er} avril 1768, jour de Vendredi Saint, marque pour près d'une semaine, l'interruption des travaux ordinaires, en l'honneur des fêtes de Pâques. Claude Fleury, avaré de notations concernant la pratique religieuse, annonce le début de sa pénitence. On peut penser que les repas mentionnés s'inscrivent dans les rites communautaires liés à la célébration de Pâques, de même que la visite au vieil ermite retiré à Saint Thomas, dans la forêt proche, peut revêtir l'aspect d'un pèlerinage. - Voir J. Tirion, **La Chapelle Saint Thomas - Propos de l'Oncle Benjamin** N° 28 - 1979.

(58) L'écu est une monnaie d'argent valant 3 livres.

(59) Le terme dessertis s'applique à un défrichement dont on ignore s'il est ancien ou récent, lié par exemple à la déclaration de 1766 qui accordait une exemption d'imposition pour une telle opération.

(60) On retrouve ici les liens étroits entre Paris Menou et Crux signalés par J. Jarriot. Si Menou reçoit le poisson des étangs de Crux, Paris fait pénétrer en Nivernais l'usage d'une boisson - la bière - qui devait y être rare.

(61) Dîner signifie, au XVIII^e siècle, prendre un repas au début de l'après-midi, le souper se plaçant assez tard dans la soirée - L'abbé Jourdan était curé de Sainte-Marie et Saint-Martin.

(62) On trouve à La Charité et aux environs, des négociants du nom de Courtois. Un certain Jacques Courtois était alors régisseur du fourneau de Cramain, paroisse de Chasnay - Fichier professions A.D. Nièvre.

(63) Le surtout est une pièce d'orfèvrerie destinée à orner le centre d'une table.

(64) Henri François Lambert, marquis de Saint-Bris, était le beau-frère de Marie Louise de Menou.

(65) Si la battue aux loupes, deux dimanches de suite, apparaît comme une nécessité, la chasse au lièvre, avec un fusil, marque bien la protection dont jouit Claude Fleury. Elle reste, en effet un privilège seigneurial, âprement défendu, jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

(66) Faut-il voir dans ces feux une manifestation liée à la célébration du premier jour du mois de mai attestée dans certaines parties du Nivernais ? - Voir J. Drouillet, **Le Folklore de Nivernais-Morvan** - tome I.

(67) Un mémoire dressé par Pierre Marie Micault, architecte, évalué à 5 000 toises, au moins, la quantité de bois prise dans les forêts du comte pour la reconstruction du château, entre le 15 février 1768 et le 13 décembre 1771. A.D. Nièvre I E 184.

(68) François Ravary est le régisseur de la terre de Menou.

(69) Laurent Martin, meunier et syndic de Crux-le-Chatel dans les années 1770.

(70) Le mémoire de Micault, cité plus haut, fait mention d'un contrat passé pour le façonnage des charpentes du château.

(71) Claude Bourcier, fermier du prieuré de Saint-Saulge, marchand de bois pour la provisor de Paris et neveu d'Étienne Delaveyne.

(72) Guillaume Bernard, huissier au duché, protégé du comte de Damas.

(73) Nicolas François Guenot, marchand de bois pour la provision de Paris à Corbigny. Ceux qui comme lui, utilisent la Vaucreuse pour faire flotter le bois, versent au comte de Damas, une redevance calculée au prorata du nombre de cordes et de la distance parcourue jusqu'au Gué Ferré, point de jonction des ruisseaux de Sancenay et d'Aron avec le Beuvron A.D. Nièvre I E 184.

(74) Alors que le terme grillion désigne du bois de moule, chevrons membrures et voliges s'applique aux bois de charpente et menuiserie.

(75) Ce pourrait être à Sainte-Euphrône - on écrivait alors Euphrône - propriété bourguignonne des Damas, vendue récemment, que Claude Fleury a pu voir ce foudre dont la taille l'étonne, et n'a rien à voir avec le matériel vinaire en usage dans la région de Saint-Saulge, même si la culture de la vigne y revêtait alors une certaine importance attestée par la présence d'assez nombreux vigneron.

A Gérard BARATEIG

La vie quotidienne à Crux-le-Châtel dans les années 1770

(2^e partie)

D'après les carnets de Claude Fleury, second homme de confiance du Comte Louis Etienne Damas de Crux.

Deuxième partie : 12 avril - 29 décembre 1770
11 septembre 1772 - 8 avril 1774

Deux années se sont écoulées (1). Ce second carnet de Claude Fleury s'il rappelle le premier par un style maladroit qui ne permet que rarement l'expression d'opinions ou de sentiments personnels complexes, en diffère sensiblement par les thèmes abordés. Cela tient en grande partie à l'évolution de la situation de Claude Fleury lui-même, que le Comte de Damas envoie dans la région lyonnaise s'initier à l'élevage du vers à soie en vue de son introduction à Crux-le-Châtel (2). Ce séjour de quelques semaines à Brignais - ce n'est sans doute pas le premier - sert de cadre à une touchante idylle, mouillée des larmes des protagonistes, promptement contrariée par le Comte qui peut avoir redouté de perdre un serviteur, formé plusieurs années durant à des techniques compliquées - cultures nouvelles, sériciculture, greffage - qu'il désire expérimenter sur son domaine. Ce refus entraîne de la part du docile et dévoué Fleury une fugue un peu tumultueuse de dix-huit mois hors du château de Crux, fugue qui trouve son épilogue dans un mariage de raison que maîtres et famille s'emploient à conclure. Ceci nous rappelle que le mariage au XVIII^e siècle, est moins un acte individuel qu'une entreprise dans laquelle l'intérêt de l'entourage prime souvent les sentiments des fiancés.

Passé de l'état de domestique célibataire à celui de laboureur marié et bientôt père de famille, Claude Fleury note désormais avec autant de soin le résultat de ses travaux que tout ce qui a trait à la vie familiale, la sienne comme

celle de ses proches. Naissances, mariages, disparitions se succèdent, ces dernières la plupart du temps brutales, par accidents, maladies ou décès en couches, soulignant la précarité de la vie, qui demeure encore la règle en cette fin de XVIII^e siècle, toutes classes sociales confondues.

Solidement ancré dans sa réalité terrienne quotidienne, l'horizon de Claude Fleury ne dépasse guère les limites du château et du village sauf en de très rares occasions, bien qu'il ait eu la chance de séjourner dans les deux plus grandes villes du royaume que sont Paris et Lyon. Qu'il s'agisse de l'obtention d'une abbaye par l'abbé de Damas - occasion pour Fleury de manifester le réel attachement qu'il lui porte - du mariage d'un prince du sang ou de l'exil d'un parlementaire turbulent, c'est toujours par le truchement des préoccupations des maîtres que ces événements éveillent un aussi lointain que fugitif écho bien moins important que le déplacement d'une borne dans un champ, ou la gloire d'avoir été le premier marié dans la nouvelle église de Crux-le-Chatel.

De la vie de Claude Fleury après 1774, on sait peu de choses sinon qu'au moins cinq autres enfants naquirent de son union avec Françoise Maringe. Il laisse peu de traces dans les actes notariés et guère plus dans les archives de la famille de Damas au service de laquelle il demeure pourtant.

La Révolution le porte au poste de procureur de l'éphémère commune de Crux-le-Chatel, bientôt réunie à celle de Crux-la-Ville, dont il devient agent national en l'an II. Malheureusement la destruction totale des archives révolutionnaires de la commune ne permet pas de saisir quel fut exactement son rôle, notamment au moment de la destruction partielle du château, destruction dont la date reste incertaine. Avec quelques-uns des fermiers du Comte de Damas il fut l'un des principaux acquéreurs de biens nationaux à Crux, mais sans que l'on puisse savoir s'il agit pour son compte ou celui de son maître, émigré en 1792, tandis que l'abbé de Damas, ayant renoncé à l'état de prêtre, se réfugia auprès de sa mère au château de Menou.

Claude Fleury meurt à Crux le 1^{er} germinal an 9.

Jacqueline BAYNAC.

Du 12 avril 1770. Je suis partie du châteaux de Crux pour aller à Brignals (3) et j'ay été couché à Nevers.

Du 13, à Moulins.

Du 14, à la Palisse.

Du 15, à Roanne.

Du 16, à Bulle.

Du 17, à la Guillotière (4) nous avons toujours le beaux temps.

Du 18, il plut (5).

Du 19, il a plut.

Du 20, j'ay été à Brignals.

Du 21, il a fait de giboulées - j'ay vu M. C. I. (6).

Du 23, j'ay été à Lion..

Du 24, il a négé et tombé du grésil.

Du 25, il était toujours froid.

Du 26, il a plut.

Du 27, il a fait de l'orage.

Du 28, il a fait beau..

Du 29, j'ay été à Chaponost (7) à la messe.

Du 30, il a fait de l'orage.

Du premier mai, il a fait beau et a tonné.

Du 2, il a fait beaux et le soir il a fait une brise froide.

Du 3, il a fait froid.

Du 4, j'ay été aux Rosières et ay veu Mr Tardy (8) et lui ai aidé à planté du bled de turquie (9). La façon est de labourer la terre avant l'hiver et quand on veut faire le bled il faut faire de rimon à deux pieds de distance et semé votre bled à la main à distance d'un pied et demy vous couvré le grain d'un peut de terre et quand il est parvenue à la hauteur d'un demy pied vous le buté avec un peut de terre et quand il est parvenu à la hauteur de deux pieds et demy vous le buté tout à fait. Il a fait beau, le froid a cessé.

Du 5, il a fait beau.

Du 6, j'ay été à Millery à la vogue (10) et les deux heures il a plut.

Du 7, il a fait assez beau.

Du 8, il a fait beaux et veu Tardy.

Du 9.

Du 10, j'ay joué à la boulle avec Mr Pinhac chez un nommé Perrier. Il a fait beau.

Du 11, il a fait un très grand vent du midy on a mit la grenne (11).

Du 12, le vent a toujours continué jusqu'à neuf heures du matin et a commencé à pleuvoir ver le midy et ay été à Lion avec Baptiste.

Du 13, il a fait beau.

Du 14, il a fait beau et ai aidé à greffé à Baptiste (12).

Du 15, il a fait un très gros orage et il a tombé beaucoup de grelle vers les trois et quatre heures on a mit la grenne dans le cabinet du poêle.

Du 16, j'ai été à Lion et ay vue les douze mariages il a plut.

Du 17, le temps a été variable.

Du 18, il a fait beau.

Du 19, il a fait chaud M. C. I.

Du 20, il a fait assez beau mais un grand vent est midy a soufflé et été à la Liré.

Du 21, il a fait beau et le vent grand.

Du 22, il a fait un temps variable et à plut M. C. I.

Du 23, il a fait chaud le matin et vers le soir il c'est soulevé un orage qui menaçait cependant elle n'a point fait de mal.

Du 24, j'ay été à Charly avec un nommé Arthaud porter ma montre chez un nommé L'Horme et il ces trouvé que le grand resord était cassé (13).

Du 25, il a fait de l'orage.

Du 26, il a fait assez beau.

Du 27, il a fait chaud M. I.

Du 28, il a fait assez beau mais cependant depuis quelques jours toujours variable.

Du 29, il a fait un brouillard extraordinaire.

Du 30, il a fait froid.

Du premier juin, il a fait froid et ay entendue dire que une fille et un garçon s'étole tué le temps froid a Hiriny (14).

Du 2, le temps a encore été froid.

Du 3, il a fait chaud.

Du 4, j'ay été à Charly et ay apporté ma montre il m'est couté cent sols. M. I. Il a fait un grand vent de silaine.

Du 5, le vent a cessé. La brise a tourné très froide.
 Du 6, jours de Saint Claude Foire à Brignais. M. C. I. un bouqué il a fait beau.
 Du 7, il a fait beau et ay été aux Rosiers pour voir le bled de Turquie que nous avions fait.
 Du 8, jour de Saint Médard il a fait très chaud.
 Du 9, il a fait de l'orage avec un grand vent du midy.
 Du 10, il a fait beaucoup chaud je me suis f. avec ma C. I.
 Du 11, il a fait beau.
 Du 12, beau.
 Du 13, j'ay été à Lion et ay veu Chapelle. J'ay acheté un C. pour M. C. I.
 Du 14, il a fait beau.
 Du 15, il a fait beau.
 Du 16, il a fait une chaleur excessive et a fait de l'orage.
 Du 17, il a plut.
 Du 18, il a fait un temps variable mais froit.
 Du 19, toujours variable mais froit.
 Du 20, toujours variable. En revenant du salut à huit heures et demy avec M. C. I. nous avons projeté de faire un S. et de nous X.
 Du 21, il a plut.
 Du 22, M. Ch. I. à p. à six heures et demy du matin j'ay été à Taluÿ avec Serpolet et nous avons bue au batard (15).
 Du 23, il a fait assez beau et à plut le soir.
 Du 24, il a plut jour de Saint-Jean, M.C.I. à p. à 4 heures.
 Du 25, il a fait beau. M. C. I.
 Du 26.
 Du 27, il a fait assez beau de plus en plus les a. de M. C. I. augmente.
 Du 28, il a presque plut tout le jour.
 Du 29, il a plut.
 Du 30, il a piut j'ay été faire fournoyer des cocons (16) et M. C. I. est venue.

Du premier juillet 1770, à sept et un card du soir sur le chemin de La Roche nous avons fait serment ma chère Isabeau et moy dessous un chêne et dieu nous a entendue et notre serment est qu'il n'y est jamais (4 mots rayés : de paradis pour nous) si nous ne nous marions pas ensemble qu'en cas de mort ou de mariage sy l'un ou l'autre veult (2 mots rayés : ce damner) et nous avons p.

Il a fait assez beau le matin et a plut le soir j'ay été au Rosières.

Du 2, j'ay diné avec Faye Tardy et Desbordes et nous avons goûté aux Ronzières (17). Il a plut.

Du 3, j'ay été chez Patin faire fournayer des cocons et il a plut.

Du 4, j'ay été aux pré de Baptiste et nous l'avons foché et il a plut j'ay reçue une lettre de Mr Lanoizellée (18).

Du 5, il a fait assé beau.

Du 6, il a fait beau aux Ronzières.

Du 7, je suis parti de Brignais à 4 heures et demy et ma C. I. m'a attendue sur le grand chemin et a p. j'ay veu Antoine Chapel.

Du 8, j'ay couché à Taralle au Mouton il a fait extrêmement chaud et a fait de l'orage.

Du 9, j'ay couché à Roanne aux trois Maures il a fait froit.

Du 10, j'ay couché à Saint-Gérard (19) il a plut le matin et a fait beau le soir.

Du 11, j'ay couché à Moulins au Trois Maures.

Du 12, à Nevers.

Du 13, à Crux.

Du 14, nous avons fené à la prairie de pont.
 Du 15, à la prairie et il a plut.
 Antoine Rué Saint Georges a la pierre percé chez M. de Férville (suivent quelques comptes).

Du 16, il a plut.

Du 17, j'ay écrit à M. Ch. I.

Du 18, on a amené le foin de la prairie de pont.

Du 19, il a plut.

Du 21, il a plut.

Du 22, il a fait beau.

Du 23, j'ay été à Champlemy il a fait beau.

Du 24, j'ay été à Crux.

Du 25.

Du 26.

Du 27.

Du 28, fête de Crux.

Du 29.

Du 30. Joseph a amené un chien doge de Menou.

Du 31.

Du premier aoust.

Du 2, on a commencé à moissonner au champ derrière.

Du 3, Claude Simonin c'est tué de dessus un griotier.

Du 4.

Du 5.

Du 6, mon beau-frère m'est venue voir.

Du 7.

Du 8.

Du 9.

Du 10. Les Bivollest on finit au Etang vielle.

Du 11, nous avons amené le bled de l'Autrevelle, il y en a eu sept douzaines Mr l'abé est parti à 3 heures du matin pour aller à Moulins marier Mdelle Degoutes (20).

Du 12, j'ay reçue une lettre de ma chère Isabeau du mesme jour je luy ay fait réponse.

Du 13, le chartier a été à Nevers.

Du 14.

Du 15, jour de notre Dame j'ay été à Crux.

Du 16.

Du 17, j'ay tiré un restant de cocons.

Du 18, j'ay tiré les doubles (21).

Du 19, j'ai été à Crux avec La Rose.

Du 20, ont a finit le champ derrière.

Du 21.

Du 22.

Du 23.

Du 24, j'ay écrit à Nevers.

Du 25, j'en ay reçue réponse.

Du 26, j'ay été chez la Moiniaude avec Lafrise.

Du 28, j'ay été peché.

Du 29, j'ay payé à Courceron huissier trois livres d'une dette de vingt quatre anée.

Mr Courtois est venue.

Du 30, Mr l'abé est revenue.
Du 31, nous avons été péché.

Du premier septembre 1770.

Du 2, j'ay été à Crux Mr Courtois est partit.
Du 3, j'ay reçue une lettre de ma cher Isabeau et ay parlé à Mr l'abé et ay fait réponse.

Du 4.
Du 5, j'ay été à Bicherolle.
Du 6, Mr l'abé a été à Nevers nous avons fait peur au tailleur de pierre.
Du 7.
Du 8.
Du 9, Mr l'abé est revenue.
Du 10, Mr Calceau est venue (22).
Du 11, j'ay été à Bicherolle.
Du 12.
Du 13.
Du 14, Mr Geaudin est venue.
Du 15, j'ay fait battre mon bled de l'essertis (23) et ay le prez d'un baux.
Du 16.
Du 17.
Du 18.
Du 19, j'ay été Crux.
Du 20, j'ay été à la pêche.
Du 21.
Du 22.
Du 23, j'ay été à Saint-Clair (24).
Du 24, j'ay reçue une lettre de ma chère Isabeau et ay été à Lichy.
Du 25.
Du 26.
Du 27.
Du 28, j'ay été à la pêche.
Du 29.
Du 30, j'ay été à Saint-Saulge.

Du pr octobre 1770 à Saint-Saulge.

Du 2, j'ai écrit à ma chère Isabeau.
Du 3.
Du 4.
Du 5, nous avons semé du bled aux ouches aubert.
Du 6, nous avons continuer.
Du 7.
Du 8.
Du 9.
Du 10.
Du 11, Mr l'abé a été à Menou.
Du 12.
Du 13.
Du 14.
Du 15, j'ay été chercher le reste de la pierre à Lichy (25).
Du 16.
Du 17.
Du 18, j'ay été à Saint-Révérien.
Du 19, nous avons péché le Landa 1300 cent.

Du 20, nous avons araché les pommes de terre aux étang vielle.
Du 21, nous avons diné à borplay.
Du 22, nous avons péché Borplay 3100 Mr le Comte est arrivé.
Du 23.
Du 24.
Du 25, nous avons péché l'étang d'Aron.
Du 26.
Du 27.
Du 28.
Du 29.
Du 30, j'ay été à Moulins et ay couché à Nevers.
Du 31, à Moulins.

Du premier novembre à Saint-Imbert.

Du 2, à Nevers.
Du 3.
Du 4.
Du 5, j'ay fait faire des fossés à l'essertie (26).
Du 6.
Du 7, Mr le comte m'a parlé au sujet de ma chère Isabeau mais mon cœur ne peut l'abandonner.
Du 8.
Du 9.
Du 10, Mr le comte est partit.
Du 11.
Du 12, j'ay reçue une lettre d'Isabeau.
Du 13, Mazet est partit et luy ay donné la commission de m'apporter deux chapeaux.
Du 14.
Du 15, j'ay été à Sancy et ay amené cent baux aveyne de chez Le Gout.
Du 16.
Du 17, Mr l'abé a été à Moulins-Engilbert.
Du 18.
Du 19, Aimable est partit.
Du 20.
Du 21.
Du 22.
Du 23.
Du 24, j'ay été à Moussy chez Mr Cornut et ay amené 140 baux aveyne.
Du 25.
Du 26, il a fait un débord d'eau Mr Lanozellée a été à Clamecy.
Du 27.
Du 28.
Du 29.
Du 30.

Du premier décembre, j'ay été à Cloiseau pour de l'aveyne.

Du 2.
Du 3.
Du 4, j'ay commencé à defonser de la terre pour des pommes de terre.
Du 5, on a fait mené le bois de Maubuisson.
Du 6.
Du 7, toujours le bois.
Du 8, j'ay été à Crux XX L. pour Mr l'abé.

Du 9.

Du 10. Mr l'abé a été à Menou.

Du 11.

Du 12, j'ay a Montenoison cherché de l'aveyne chez les Jeux.

Du 13.

Du 14.

Du 15, j'ay encore été à Montenoison.

Du 16.

Du 17.

Du 18.

Du 19.

Du 20.

Du 21.

Du 22.

Du 23, Mr l'abé a été à Nevers.

Du 24, j'ay été à Nevers.

Du 25.

Du 26.

Du 27.

Du 28, je suis revenu.

Du 29, j'ay quitté le château depuis ce temps jusque au onze septembre 1772. Je n'ay fait aucun mémoire dans l'intervalle de ce temps j'ay fait l'amour à la fille d'un nommé Le Gout à Sancy et à une au moulin du Merle à Moussy chez le nommé Maringe (27) jusqu'à ce jour onze d'autres affaires qui se sont passés Madame la Comtesse de Damas est morte en couche à Broglie (28).

J'ay fait la plantation des Charfoussot en murier l'avenue d'ormes qui part du château et vat au bois de Vesvre 1772.

Du 7 septembre 1772 j'ay été avec François Bouzé à Moussy et ay couché chez Maringe.

Du 8, nous avons été à Champlin et ay été à Arthel ay vu Camus.

Du 9, j'ay greffé.

Du 10, greffé Mr l'abé est revenu de Nevers.

Du 11. Dans ce mois Mr le Comte est venue.

Dans ce mois j'ay passé un contrat de mariage à la fille de Maringe de Moussy. Au mois de novembre le vingt quatre veille de St... je me suis marié a Françoise Maringe natif de Moussy (une ligne effacée).

Mde Frebau de Mogoblin y était Mde Maringe de Chevenon y était (29).

Le 27 9bre j'ay platé les blancs de hollande.

Le 28 les noyers du Champ de la Grange.

Le deux décembre j'ay planté des ormes.

Le 3 des frenes (30).

Le premier mariage qui c'est fait dans l'église de Crux le Chatel c'est moi Claude Fleury et Françoise Maringe le vingt quatre novembre 1772.

Le 19 xbre on à fait un service pour Madame de Damas (31).

Le 15 xbre j'ay été avec La Frise aux Mathurins.

Le 21 j'ay écrit à Mr le Comte de Damas du même jour Mr l'abé est parti pour Paris.

Le 24 novembre Loret c'est marié avec la nièce du Perret.

Le samedi deux janvier 1773 j'ay été à Moussy.

Le quatre j'ay veu ma chère Maringe je crois L. A. et du même jour nous sommes allé nos deux jean Maringe à Maré chez les Louvrior.

Nous sommes partit du mercredi 30 xbre 1772 ma femme et moy pour aller à Moussy et elle est revenue le mardy cinq janvier 1773.]

Le 11 Le Blond de Maurouée c'est marié.

Le 12 La Bossue est revenue de Clermont.

Le 19 La Perriaude c'est mariée avec Durand.

Le 20 Le meunier d'Aron c'est marié avec une femme du coté de Clamecy.

Du même jour Lagrange des Maurouée c'est marié avec la nièce des

Perest (32).

Le 22 j'ay été à la foire à Saint-Saulge et ay reçue une lettre de Latour.

Le 24 notre vache a fait veau.

Du 30 Jeanvier 1773 Mr le comte de Damas c'est marié avec mademoiselle de Talaru à Paris (33).

Le premier de février 1773 j'ay été à Moussy avec ma femme. Le même jour mon beau frère est mort Gille Maringe (34).

Le 3 Mr l'abé Fleury a donné à diné.

Le 9 Mr Geaudry à doné à diné.

Le 11 il a tombé de la neige en grande quantité.

Le 16 nous avons diné chez Mr le curé de Crux.

Le 19 nous avons diné chez le curé de Saint-Martin.

Le 21 nous avons soupé chez Mr Geaudry.

Le 22 chez Mr l'abé Fleury.

Le 23 Mardy gras nous avons soupé au chateau.

Depuis le mardy gras.

Le 30 de mars Mr l'abé de Damas est arrivé de Paris.

Le 28 la femme de David dimanche de la passion est morte.

Dans ce même mois le curé de La Colancelle est mort.

Mois d'avril 1773

Du 10 nous avons appris que Mr l'abé de Damas a eue l'abaye de Saint-Léon en Laureine que mon cœur est contant (35).

Le samedi premier may 1773 Mr le comte de Damas est arrivé.

Du 7 il a tombé beaucoup de neige.

Du 19 Jacob est mort.

Du 22 Mr le comte est partie.

Du même jour la mère Jacob est morte.

Le 24 le tonnerre est tombé sur la vieille église.

Le 28 j'ay été à la foire de Saint-Révérien.

Du 7 juin 1773 Mr l'abé de Damas est partit prendre possession de son habaye de Saint-Léon du même jour Mr Ursot est mort (36).

Dans tout ce mois j'ay été occupé aux vers a soye et ils ont commencé à clore le 20 de may l'autre partie le 24 et ay finit de 7 juillet.

Du 6 juillet la nomée Gaspard Michel de Moussy c'est mariée avec Emé Geoffroy du Cloiseau.

Du 6 j'ay écrit à Martin de Moulins.

Du même j'ay diné avec Mr André cuisinier de Mde la comtesse de Damas et Mr Godin et menuisier chez Brisemiche.

Du même j'ay fait focher mon Pralion.

Du 12 j'ay fait le Pralion et on a fait la Prairie de Pont

produit de tois onces

de graines de vers

a soye que j'ay

mis eclore le

20 de may

De cocons j'en ay eu 182 sans être fournayer aprez avoir été fournayer 134.
(La page qui suit est écrite à l'envers)

Fleury

J'ay l'honneur de vous souhait le bonjour et de penser à moy
ceci est écrit sans ancre ny plume

La façon

est un petit bois taillier en plume pour cet effet L'on ce sert de lait comme
de l'ancre on le saupoudre de charbon pilé voyla le résultat.

(Fin de la page et reprise du sens normal)

Du 19 juillet j'ay conduit mes cocons à Moulins.

J'ay passé par Decize et ay été couché à une lieue par dela.

Du 20 a Moulins.

Du 21 a Saint-Pierre.

Du 22 a Nevers il a fallu huit livres de cocons pour une livre de soye.

Du 26 j'ay été à Moussy.

Du 27 j'ay commencé a moissonner dans le Pralion.

Du 31 juillet au premier aoust La Tour est tombé dangereusement malade.

Du même les cheveux ont été cherché monsieur l'abé à Menou.

Du 2 aoust Mr l'abé de Damas est revenue de prendre possession de son
habaye de Saint-Léon à Toul.

Du 4 mon beau frère est venue à la maison.

Du 12 j'ay finit ma moison de bon bled et ay ramassé 34 douzaines et demy
de froment (37).

Du 13 Mr l'abé est partit pour Langeron.

Du 14 le tonnerre est tombé chez mon beau père.

Du 16 j'ay été à la foire de Champallement.

Du 18 il a fait une forte orage sur les huit heures du soir.

Du 19 nous avons mis notre chanvre dans l'eau (38).

Du 24 Mr Nauzet est venue de Paris.

Du 26 nous avons tiré notre chanvre.

Du 28 nous avons été à Moussy ma femme et moy.

Du 29 j'ay été à Saint-Fiacre avec ma belle mère.

Du 30 nous somme revenue.

Du premier 7bre nous avons diné ma femme et moy chez Mr Soudan (39).

Du 2 j'ay été à Moussy.

Du 4 Mde de Damas et Mr l'abé sont revenu de Langeron.

Du 10 Mr le Comte est arrivé.

Du 16 j'ay été à Moussy.

Du 18 Mr Paumier est partit par à port à un décret formé contre lui.

Du mardy 20 ma femme est accouché d'une fille et elle a été baptisée le 21
jour de Saint Maurice et a eu pour parin Jean Maringe mon beau frère et pour
maraine Marie Camus ma mère (40).

De la nuit du mercredi 21 au jeudi un mauvais loup a blaissé a la tête un
nomé Germain Levecque de Cloiseau Le loup a été tué par un Emé La Ronce
des Bordes d'un coup de goyard (41).

Du 25.

Du 27 La fille de Guillaume Bernard huissier à Crux est morte.

Le 30 monsieur le Comte est partie pour Paris.

Du 2, j'ay reçue deux de Mr l'abé de Damas.

Du 3, j'ay donné quarente cinq livres à ma sœur dont elle doit me tenir
comte d'un louis et ay été à Moussy.

Du 4, j'ay été à la foire de Saint-Michel.

Du 5, j'ay pris jusqu'a ce jour sept boisseaux de froment et deux d'orge à
tenir comte (42).

Du 7, ma femme a été à la messe (43).

Du 9, Mr de Gare exilé à Saint-Saulge est mort (44).

Du 10, j'ay été au Perier.

Du 12, Commaille a été marié avec Catherine Bernet (45). Le même jour

Raveault beau frère de ma mère est venu nous voir.

Du 13, j'ay été à Moussy.

Du 19, j'ay été à Saint-Révériés.

Dans ce même mois on a tué des bestiaux que de mauvais loup avaient blessé.

Du 20, j'ai aidé à tiré un card de vin de bourgogne avec La Tour.

Du 21, l'étang de Bigerol est tombé en peche.

Du 22, nous avons peche Bicherol et Rubaine.

Du 23, Bicherol et Damas.

Du 25, nous avons peché l'étang du Merle j'ay couché aux Perriers.

Du 26, la fille de Jasemin a été marié avec un nommé Lefoin de Veilleard.

Du 27, nous avons peché Le Maupas et nous avons trois mille cinq cent
d'empoissonnement.

Du 29, nous avons peché Varlet Socelache Font Thomas.

Du 30, l'étang de la Fontaine (46).

Mois de Novembre 1773

Du 9, Jean Piat a été marié avec Chaterine Raclin et nous avons curé la vente.

Du 11, j'ay été a la foire de Saint-Saulge. La princesse de Savoye est passé
par Nevers pour être marié avec Mr le Comte d'Artois (47).

Du 18 Novembre j'ay été à Moussy et ay reçu de mon beau père dit Léonard
Maringe deux cent livres (48).

Du 19, j'ay reçu de Jeanne Duplessis la somme de deux livres dont je lui
doit payer dans un an. J'ay été à Saint-Saulge.

Du 20, j'ay été à Saint-Révérien. Le nommé Germain Lévêque est mort de
la Rage.

Du même jour le nommé Mr Galle est mort.

Du 22, le nomé Germain dit Frisé a été marié avec la nomé Bernette
de Lainé (49).

J'ay envoyé douze platanes à Mr le compte d'Aunay.

Du 23 novembre 1773 j'ay loué le nommé Etienne Raveault mon frère
moyennant la somme de quarente huit livres par an entretenus et nourris.

Du 26, j'ay été à Saint-Saulge.

Du 29, j'ay commencé à planter des frênes au Maupas.

Mois de Décembre 1773

Du premier mon beau frère et ma belle sœur ont arrangé leurs affaires avec
le sieur Bidolet marchand de vin à Saint-Saulge ils : luy devait quatre cent quatre
vingt livres dont j'ay répondue pour eux et ay payé au dit Bidolet trois cent livres
comptant en déduction de six cent livres que je leurs devait sur leur contrat de
mariage.

Du 7, on a mesuré les garçons pour la milice (50).

Du 10, Mr l'abé de Damas est parti pour Paris.
Du 30 j'ay été au Perier (51).

Mois de Janvier 1774

Du 10, j'ay été à Moussy avec ma femme.
Ce même jour Corot a été marié avec la fille de Ferguin. *FREQUIN*
Bidet a été marié avec une Bondie.
Du 11, j'ay été au Perier avec Latour.
Du 13, j'ay été au Perier.
Du 20, j'ay tué un chevreuil.
Du 21, j'ay été à l'Autreval.
Du 24, j'ay été à Moussy et on a fait un service pour mon beau frère.

Mois de février

Du 5, Mde la Comtesse de Damas est acouché à Paris d'une fille.
Du 14, j'ay été à Moussy.
Du même jour Françoise Gamard a été marié à un nommé Gilmot à Farcy.

Mois de mars 1774

Du 2, j'ay été au port voir floter.
Du 4, il a été pris un loup aux prez Boireau dans un traquenard.
Du 12, j'ay été aux Periers.
Du même jour j'ay appris que Lebert marchand a été tué.
Du 20, Simonin de Chaluyé est venu pour me dire qu'il y avait une borne entre luy et moy et que la ditte était trop sur luy que même il y en avait une qui était plus sur mon terrain je luy ai dit que j'en payait de droit en ce qui me regarde le terrier la quantité de deux boissellée il m'a répondu que le terrier en était et en donnait à ceux qui n'en avait point.
La ditte borne qui existait entre luy et moy Etienne Jacob laboureur étant allé labourer la pièce de terre et étant allé sur la place ou existe la borne et ne l'ayant pas trouvé et a trouvé qu'elle avait été frechement arraché cette borne fut planté en sa présence et la mienne et dont c'est le père David qui jadis avait joy de ce bien et connaissait les limites nous nous sommes raporté à luy pour la planter.
Du 20. La femme de Jean Piat est acouché.
Du 21, celle de François Bouzé.
Du même jour Louis Mallery est mort.
Du 28, la femme de Louis Germain est acouché ma femme a été maraine avec Charles Leblond.
Du 29, j'ay planté les chataigniers de Maubuisson.

Mois d'avril 1774

Du premier avril j'ay été à Saint-Saulge et acheté un chapeau à Etienne
3 (livres) 10 (sols).

Remède pour la piqure de quelque animaux venimeux serpent et autre il faut faire chauffer de l'huile et en bassiner l'endroit et même en boire.

Du huit j'ay compté les douzaines de bled ramassé 21 douzaines et demy.

Total de ma recette trente quatre douzaine et demy de froment l'année 1773 finit le 13 aoust. Dans la même année j'ay ramassé quinze douze et demy froment dans le Pralion (52).

- (1) La première partie a été publiée dans le tome 67 des Mémoires.
- (2) Cette expérience fera l'objet d'un prochain article.
- (3) Brignais est à 13 km de Lyon, dans le canton de St-Genis-Laval.
- (4) Claude Fleury emprunte la route de Paris à Lyon dite du Bourbonnais, qui est aussi celle de la poste. Il gagne Lyon en six étapes, à cheval et séjourne à La Guillotière, alors en dehors de la ville de Lyon et siège du seul pont permettant de passer le Rhône.
- (5) L'importance des notations à caractère météorologique s'explique par l'objet même du voyage de Claude Fleury. Venu s'initier à l'élevage du vers à soie il doit noter avec précision les circonstances atmosphériques dont l'influence est décisive pour la bonne conduite de l'opération.
- (6) Ces initiales signifient Ma Chère Isabeau et désignent une jeune fille de Brignais ou des environs que Claude Fleury semble déjà connaître à la suite d'un séjour précédent.
- (7) Chaponost, canton de St-Genis-Laval, Rhône.
- (8) Monsieur Tardy ne figure pas parmi les propriétaires importants de Brignais. Il s'agit sans doute d'un régisseur ou d'un fermier chargé d'initier Claude Fleury aux techniques nouvelles.
- (9) Le blé de Turquie désigne le maïs. Sa culture était en extension à la fin du XVIII^e siècle, mais il paraît peu probable qu'on l'ait tentée en Nivernais où les conditions atmosphériques n'étaient pas réunies pour les variétés connues alors.
- (10) Millery, canton de Givors, Rhône - La vogue est le nom local donné aux fêtes patronales dans la région lyonnaise.
- (11) On appelle « graine » les œufs de vers à soie mis à éclore le plus souvent dans des sachets de toile, appelés nouets, que l'on conservait traditionnellement à même le corps pendant la dizaine de jours que dure en moyenne la couvaison, l'essentiel étant de maintenir une chaleur constante. L'expression « on a mis la graine dans le cabinet de poêle » utilisée par Claude Fleury, rappelle qu'on cherchait alors à utiliser des méthodes artificielles moins contraignantes que celle indiquée ci-dessus. Voir *Mémoires sur la manière d'élever les vers à soie et sur la culture de mûrier blanc, lus à la Société Royale d'Agriculture de Lyon par M. T... de la même société, Amsterdam, 1767.*
- (12) La maîtrise de greffage est essentielle pour la culture des mûriers dont la feuille sert d'aliment aux vers à soie.
- (13) Charly, canton de St-Genis-Laval, Rhône. La possession d'une montre reste exceptionnelle pour l'époque.
- (14) Trigny. La mort de ces jeunes gens, à peine mentionnée par Claude Fleury, est en réalité un fait-divers célèbre, comme on en jugera par ce qui suit rapporté dans *Grande Encyclopédie de Lyon et des communes du Rhône*, Horvath, 1980. C'est dans le hameau d'Irigny que le 30 mai 1770 eut lieu le suicide de deux jeunes gens, Faldoni, jeune maître d'armes italien sans fortune, atteint d'une maladie incurable et Thérèse Lortet dont les parents s'opposaient au mariage. Les deux jeunes gens se rendirent dans une petite chapelle « et s'opposaient au mariage. Les deux jeunes gens se rendirent dans une petite chapelle » et à s'opposaient au mariage. Ils s'armèrent chacun d'un pistolet à la détente auquel est attaché un ruban dont ils tiennent les bouts, et tirant en même temps ils se donnent la mort. » Jean-Jacques Rousseau, alors à Lyon, se déclarait « trop heureux d'être sur les lieux où un événement si héroïque s'était passé ».

- (15) Taluyers, canton de Mornand, Rhône.
- (16) Fournoyer signifie passer les cocons dans un four pour tuer les chenilles. On utilisait aussi la vapeur d'eau bouillante.
- (17) La Roche, hameau de Brignais où étaient également situés le domaine des Ronzières, au bord du Garon, et le château de Rosières, aujourd'hui disparus.
- (18) Louis Lanoizellée, régisseur du château de Crux.
- (19) Terare, Rhône, St-Gérard-le-Puy près de La Palisse, Allier.
- (20) Des Gouttes ou Raquin des Gouttes - De Soultrait, Armorial du Bourbonnais, Moulins 1890. L'abbé de Damas vicaire général de diocèse de Nevers est un personnage en vue, il procède à de nombreux mariages dans la nouvelle église de Crux-le-Châtel dans les années 1770.
- (21) Cette mention laisse supposer que Fleury dévide la soie de cocons, en prenant soin de séparer les cocons simples des doubles, dont la soie est réputée de moins bonne qualité.
- (22) A.D.N. 3 E 21 16. Déclaration faite par le sieur Pierre Calcot, docteur en médecine demeurant à Corbigny, au Château de Crux (...) lequel a volontairement déclaré que c'est d'un soufflet le Sieur Jean-Baptiste Deschamps chirurgien juré, demeurant au bourg et paroisse d'Asnan, le lundi 6 de ce mois, en la maison d'un nommé Dumarché, qu'il est très fâché de l'avoir ainsi frappé et même des paroles injurieuses que ledit Sieur Deschamps se souvenait qu'il pense que ledit Sieur Deschamps voudra bien l'oublier, qu'il reconnaît ledit Sieur Deschamps capable d'exercer l'état qu'il professe.
- Le règlement à l'amiable évite aux protagonistes l'un des nombreux procès pour coups injures cités par FLORENTY (M.), **La criminalité dans le Bailliage de Nevers au XVIII^e siècle**, Mémoire de Maîtrise, Besançon, 1986.
- (23) Le battage est ici rapidement exécuté, puisque terminé à la mi-septembre, alors qu'il était fréquent que cette opération se prolonge durant tout l'hiver.
- (24) Sainte-Claire, domaine situé à Rouy.
- (25) Lichy, hameau de la commune de Bona.
- (26) Après un défrichement, souvent contesté en cette période car effectué au détriment des friches dont l'usage est ainsi retiré à la communauté villageoise, le fossage marque les limites de la parcelle.
- (27) Les familles Gout de Saint-Franchy et Maringe de Moussy sont connues de Fleury avant sa fugue.
- (28) La jeune comtesse, née de Broglie, mariée en 1768, est morte, comme tant de jeunes femmes à cette époque, en mettant au monde un enfant. Il semble bien que la seconde épouse du comte de Damas soit morte, elle aussi, après un accouchement, le 1^{er} mai 1774, de même que la troisième en 1785. De Marie Louise Agathe (1774) Auguste Louis (1778-79), Emilie Françoise (1780-84), Antoinette Zéphirine (1785), il ne survivra qu'une fille, Elisabeth Charlotte, née en 1776 et qui épousera en 1802 Armand Louis Charles de Gontaud Biron.
- (29) 3 E 21 15 - Minutes Galle - 28 septembre 1772 - Contrat de mariage de Claude Fleury et Françoise Maringe, fille de Léonard, marchand, et Marie Moreau, demeurant à Moussy. La jeune femme acquitte une somme de 125 livres pour acquérir le droit d'entrée dans la communauté dont la mère de Claude Fleury demeure la maîtresse. Sa dot, plus de plume, traversin, couverture de laine et fil, rideaux de poulanger jaune de 22 aunes, 18 draps de chacun 4 aunes, 8 nappes d'une aune et demie, 3 douzaines de serviettes de 3/4 d'aune chacune, un coffre de bois de chêne ferré fermant à clef et 6 chefs de brebis.
- Claude Fleury, quant à lui ne peut compter que sur une promesse de 500 livres à prendre sur un legs dont sa mère n'aura la jouissance qu'au décès d'une tante - Dans ces conditions les 200 livres données par l'abbé de Damas, son protecteur, sont les bienvenues...
- (30) L'exploitation de la forêt ne se borne pas simplement à la coupe des bois. Elle s'accompagne d'une véritable sylviculture avec entretien de pépinières productrices d'espèces variées, propres à répondre à tous les usages commerciaux et domestiques à un moment où le bois demeure la matière première essentielle. Le blanc de Hollande pourrait être une variété de tilleul. Voir la **Nouvelle Maison Rustique**, tome 1, Paris, 1785.
- (31) La messe dite du bout de l'an, achevait un cycle d'offices destinés à assurer le repos de l'âme du défunt et souvent spécifiés dans son testament - Leur nombre diminue tout au long du XVIII^e siècle, soulignant le recul de la piété - Cf. l'article de Gilles CAMIN « La mort à Nevers au XVIII^e siècle », **Mémoires de la Société Académique du Nivernais**, tome LXIII, 1981, p. 25-42.
- (32) Les mariages signalés sont ceux de personnes gravitant autour du château. Leur nombre élevé en janvier n'a rien d'étonnant, en dehors des grands travaux agricoles et des périodes de l'Avent et du Carême durant lesquelles les unions étaient proscrites par l'Eglise.
- (33) Veuf depuis plus d'un an, le comte de Damas épouse Eulalie Xavière de Talaru Chalmazel, veuve de Armand Louis de la Croix de Castries - Agée de 21 ans, elle est la fille de César Marie, marquis de Chalmazel en Forez et colonel de régiment de Talaru.
- (34) Gilles Maringe, laboureur, âgé de 29 ans.
- (35) François de Damas déjà vicaire général du diocèse de Nevers, devient ainsi abbé commanditaire de l'abbaye Saint-Léon de Toul, dont il touchera les revenus sans y exercer aucune fonction, ni bien sûr y résider.
- (36) Claude Urso, 63 ans, ancien fermier de la terre de Crux, bénéficie de la faveur que le comte de Damas réserve à ses serviteurs, en les faisant inhumer dans un caveau spécial aménagé à côté de celui destiné à sa famille, sous la nouvelle église - A.D.N. 1 E 185 Mémoire Micaut.

- (37) La récolte de céréales était décomptée en douzaines de gerbes, avant battage, en boisseaux ensuite.
- (38) Le chanvre, semé d'avril à juin, cueilli en juillet août, est mis à tremper. Le rouissage a pour effet de provoquer la désagrégation de la tige du chanvre afin de libérer la filasse dont on fera la toile de ménage.
- (39) Jean Daniel Soudan, commissaire à terrier au service du comte de Damas, vient de s'installer à Crux pour y entreprendre la rénovation du terrier, c'est-à-dire dresser l'inventaire des droits perçus par le seigneur, souvent accompagné d'un plan ou atlas des possessions. Cette entreprise s'inscrit dans le mouvement dit de « réaction seigneuriale », tendant à rétablir, particulièrement à la fin du XVIII^e siècle la perception des droits tombés en désuétude. Cf. P. de SAINT JACOB **Les Paysans de la Bourgogne du Nord au dernier siècle de l'Ancien Régime**, Publications de l'Université de Dijon, 1960.
- (40) Depuis le concile de Trente, le baptême doit être célébré dans les trois jours qui suivent la naissance, de peur que l'enfant ne meure sans sacrements. Le parrain et la marraine, comme il est de tradition, sont choisis parmi les proches parents, ici l'oncle maternel et la grand-mère paternelle qui donne son prénom à l'enfant, Marie. Cf. GELIS (J.), LAGET (M.) et MOREL (M.-F.), **Entrer dans la vie, naissances et enfances dans la France traditionnelle**, Coll. Archives, Paris 1978.
- (41) Romain BARON dans son article « Les Loups en Nivernais », **Mémoires de la Société Académique du Nivernais**, tome LVI, 1970, a montré quels ravages cet animal féroce exerçait à la fin de l'Ancien Régime et combien l'organisation de la lutte contre ce fléau fut difficile à mettre sur pied.
- On imagine sans peine la terreur que ces attaques provoquaient - La « Bête du Gévaudan » vient de sévir entre 1764 et 1767 - d'autant que le loup contribue à maintenir la rage à l'état endémique, comme c'est ici le cas, puisque Germain Levecque meurt deux mois plus tard, victime de cette maladie.
- (42) Claude Fleury emprunte la semence qui lui est nécessaire à son maître. Les propriétaires fournissent en général la semence aux fermiers et métayers.
- (43) Il s'agit de la messe de relevailles, célébrée ici près de trois semaines après l'accouchement. Elle marque la première sortie de la mère, qui jusque-là devait rester confinée chez elle, car considérée comme impure. - J. DROUILLET, **Folklore du Nivernais et du Morvan**, tome 1, La Charité, 1959.
- (44) Registre paroissial de Saint-Saulge A.D.N.
- Le 11 octobre mil sept cent soixante treize Messire Antoine de Gars, chevalier seigneur de Frémenville Courcelles et autres lieux, reçu Conseiller du Roy en sa cour et Parlement de Paris le premier septembre trente-et-un y demeurant rue Hautefeuille paroisse Saint-Cosme, de cette ville où il était retenu en vertu des ordres du Roy à lui signifiés le vingt-et-un janvier mil sept cent soixante-et-onze, a été inhumé en cette paroisse en présence de Messire Antoine Louis de Gars son fils, reçu conseiller au Parlement de Paris le 26 janvier 1762 et qui s'est rendu au lieu de son exil le jour d'hier en cette ville, de Messire Claude Benoit de Maulnory chevalier seigneur de Romenal et autres lieux reçu conseiller au Parlement de Paris le 22 août 1766; de Messire François Louis de Villiers le chevalier seigneur de la Berge et autres lieux reçu conseiller au Parlement de Paris le 3 juillet 1770, arrivés à l'instant en cette ville des lieux de leurs exils respectifs, de Messire François Damas vicaire général de ce diocèse et abbé de Saint-Léon de Toul, de Messire Laurent Thomas du Verne, de M. Ravisy procureur fiscal en cette chatellenie et nombre d'amis dont plusieurs ont signé.
- Cet exil était la conséquence du conflit opposant les parlementaires à la monarchie. Pour punir le parlement de Paris de son indiscipline, ses membres furent exilés en 1771.
- (45) A.D.N. 3 E 21 16. Minutes Galle - Ce mariage est celui de François Henry Commaille artiste-vétérinaire à Crux, profession alors peu répandue. Il épouse Catherine Bernet dont la dot s'élevait à 150 livres - Le futur, quant à lui « est sans biens fonds et il n'a d'autre qualité que de médicamentier le bétail demeurant en campagne ».
- L'abbé de Damas « a fait donation entre vifs, irrévocable pendant sa vie seulement au dit Sieur Commaille son filleul de la somme de cent livres par chacun an qu'il lui délivrera à chacun jour douze octobre de chacune année jusqu'au décès dudit seigneur ».
- (46) Mentionnée en février dans le premier carnet, la pêche des étangs et pratiquée en octobre au cours des années 1770 et 1773, période préférable selon la **Nouvelle Maison Rustique**, ouvr. cité.
- (47) La princesse Marie Joséphine de Savoie était en route pour aller épouser à Versailles, le 14 mai 1771, Louis Stanislas Xavier, comte de Provence, petit fils de Louis XV et futur Louis XVIII, et non pas comme l'écrit Fleury, le comte d'Artois, futur Charles X; le marié était âgé de quinze ans et demi seulement.
- (48) Il s'agit du versement d'une partie de la dot, un an après le mariage.
- (49) On notera la fréquence des surnoms. Jean Germain épouse Edmée Bernet: ils appartiennent tous les deux à des familles très nombreuses dans lesquelles l'homonymie fréquente entraîne soit l'usage d'un sobriquet, soit la désignation par le rang dans la lignée: ici fille de Bernet l'aîné.
- (50) La milice était une armée de seconde ligne, recrutée par tirage au sort dans les paroisses; parmi les hommes non mariés ou veufs de seize à quarante ans, pour une durée de six ans. Bien que des possibilités d'exemption et de remplacement aient existé, c'était un service redouté qu'on cherchait à fuir par tous les moyens. Cf. M. Marion, **Dictionnaire des Institutions de la France aux XVII^e et XVIII^e siècles**, Paris 1923.
- (51) A.D.N. 3 E 21 - Minutes Galle. Le comte de Damas acquiert en 1772 pour 40 200 livres le domaine des Perriers, sis à Crux, de Etienne de Lavenne des Perriers.
- (52) Dans le calendrier traditionnel l'année se clôt avec la fin de la moisson.